

## Pierre Maraval, *Revue d'Histoire Ecclésiastique*, n. 1/2006

Luisito BIANCHI, Monologo partigiano sulla gratuità. Appunti per una storia della gratuità del ministero nella chiesa.

A cura di Mauro MACCARINELLI. (Scritti Monastici Inter Quaestiones, collana dell'Abbazia di Praglia, 3). Padova, Il Poligrafo, 2004. 24 x 16 cm, 253 p. E 17. ISBN 88-7115-248-4.

Comme l'indiquent le titre et le sous-titre, **ce volume est à la fois un manifeste et une étude historique**. L'A., prêtre qui a travaillé en usine et comme infirmier, a souvent été confronté à la question: pourquoi l'Église fait-elle payer ses services, pourquoi ce commerce du divin? Il se livre donc à une longue enquête historique pour montrer que, tout au long de l'histoire de l'Église, le « gratis accepistis, gratis date » n'a pas été annulé - bien que ce ne soit pas toujours manifeste - par le « dignus est operarius cibo suo ». L'enquête sur la gratuité du ministère part donc des apôtres Pierre et Paul, passe en revue le comportement des premières générations chrétiennes, les conciles de l'Antiquité tardive et du moyen âge, les efforts de réforme tentés au 16e s. (parce que la situation s'est dégradée) par de nouveaux ordres religieux, les barnabites, les théatins, les capucins, les jésuites, qui tous insistent sur le principe de la gratuité. Le concile de Trente - lors de la session qu'il tint à Bologne - consacre une longue discussion à la gratuité dans l'administration des sacrements, qui pour certains participants devrait même aller jusqu'au refus des offrandes volontaires. Mais le canon qui en résulta, dans une session plus tardive, réduisit cette gratuité, vue comme une « louable coutume », à l'administration des ordres par les évêques. Dans son chapitre de conclusion, l'A. plaide ardemment pour la gratuité du ministère, mais aussi pour le travail des prêtres, qui permettrait d'assurer celle-ci. Il est clair que son enquête historique, qui couvre toute l'histoire de l'Église, est assez rapide: l'A. a le mérite de s'appuyer sur les textes, mais sans se préoccuper beaucoup de leur contexte, et il les lit avec toute la flamme de sa conviction. Son ouvrage a l'intérêt de s'intéresser à une vraie question, rarement traitée pour elle-même, comme le montre l'absence quasi totale de bibliographie, et d'offrir de nombreux matériaux, des notes (appunti) pour poursuivre l'enquête.

Pierre MARAVAL